

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 21

Artikel: Lamentations d'un plaideur ruiné
Autor: V.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nyon, ayant eu l'intention d'étendre dans son domaine la culture de la vigne, arrive un jour avec un de ses compatriotes, grand amateur de viticulture, et partant fort expert dans la matière. L'Altesse et son compagnon, suivis de quelques convives de la Bergerie, parcouraient les champs, lorsque tout-à-coup le grand vigneron se baisse, prend une pincée de terre et la porte sérieusement à sa bouche en s'abîmant dans une profonde méditation.

— Hé bien ! lui dit le prince, que pensez-vous de ce terroir ?

— Prince ! répond avec enthousiasme l'illustre agromome, prince, *pur Médoc !!!*

Lamentations d'un plaideur ruiné.

AIR : *Por la fita d'au quatorze.*

Bouna né, la compagnie !
Vu vo dere on petit mot ;
Né pas din l'Académie
Que vo poeide apprindre tot.

Tzantâ pî kemin faut :

Dé tru amâ la tsekagne meine dreï à l'épetau !

Vo me veide misérablîoz ;
Ne l'é pas adi-z-éta,
Mâ lé on procès dau diablioz
Que mâ mef din sti l'état.

Tzantâ pî, etc.

Y'avé on bi l'irotdâzo,
Onna vatse et dei modzons,
Et per dessus lou bagâdzo
Dou galé petits cayons.

Tzantâ pî, etc.

Suzon, la feille à Djean-Pierro
L'avé prau fam dé m'avâ,
Car y'éte bi militère
Et tot bon por capora.

Tzantâ pî, etc.

Mâ l'ei avâ on passadzo
Qu'on vesin l'avai sur mé ;
Çin gatâve l'iretadzo :
L'ai yé fé on bé procé ;

Ah ! tzantâ pî, etc.

Ye min su bin yu dei grises
Avoé liau comparuchons,
Liau mandats et liau remises
Et contrinterrogachons !

Ah ! tzantâ pî, etc.

Avoé tite liau rubrique
Ye man prâ mé-z-animaux ;
La Suzon m'a fé : bernique !
Et mé voeïque à pi détsaux !

Ah ! tzantâ pî, etc.

Vo que vo-z-ité dzouvene

Restade adi dzin dé bin ;

N'allâ pas fère fortene

Por vo-z-appela cotien,

Et tzantâ pî kemin faut :

Dé tru amâ la tsekagna meine dreï à l'épetau !

V. R.

La société artistique et littéraire de Lausanne a donné mercredi sa quatrième soirée, la dernière pour cette saison. Toutes les personnes qui, au commencement de l'hiver avaient encouragé ces recreations intéressantes ont voulu y assister, aussi la salle était-elle littéralement comble. Un tableau vivant, qui a fort bien réussi, représentant Nicolas de Flue à la diète de Stanz, des morceaux de musique bien exécutés, des scènes de Molière et de Casimir Delavigne jouées avec beaucoup d'entrain, et enfin une exposition scientifique ont agréablement soutenu l'attention d'un nombreux auditoire. Nous avons pu juger combien les soirées données par des amateurs font plaisir et nous ne doutons pas que ceux qui les ont organisées ne trouvent, l'hiver prochain, de nombreux encouragements pour les renouveler.

RÉSUMÉ DES NOUVELLES.

Voici de curieux détails donnés par le *Courrier des Etats-Unis* sur la situation matérielle des Etats du Sud :

» La disette de toutes les choses nécessaires à la vie matérielle, voilà le plus grand danger des Etats séparés en ce moment. Les grains, la farine, la viande ont atteint des prix fabuleux ; les vêtements sont à peine à la portée des familles aisées. Comme les séparatistes ne peuvent attendre de ressources que d'eux-mêmes et ne doivent pas compter sur des arrivages aléatoires de l'étranger, il leur faut prendre patience jusqu'aux prochaines récoltes du printemps, c'est-à-dire jusqu'au mois de mai au moins, époque où la Géorgie, l'Alabama et les Carolines pourront leur fournir des céréales. Les bestiaux meurent dans les campagnes faute de fourrage, et les armées peuvent à peine entretenir leurs chevaux. Malgré cette situation, malgré les cris de la faim, les populations ne font entendre aucun murmure, se résignent à leur sort et paraissent plus déterminées que jamais à résister à l'invasion. Ceux qui souffrent le moins sont les soldats, puisque c'est pour eux qu'on a tout sacrifié.

» Un grand inconvénient pour le Sud, c'est la condition déplorable de ses chemins de fer. En Virginie, par exemple, les voies ferrées sont dans un tel état de dégradation que la vitesse des trains a été réduite à dix milles par heure. Souvent les rails sont brisés ou fendus et mis hors de service, et l'on manque de fer pour en poser de nouveaux. Sur quelques tronçons de ligne, on a dû employer des rails en bois, qui étaient écri-